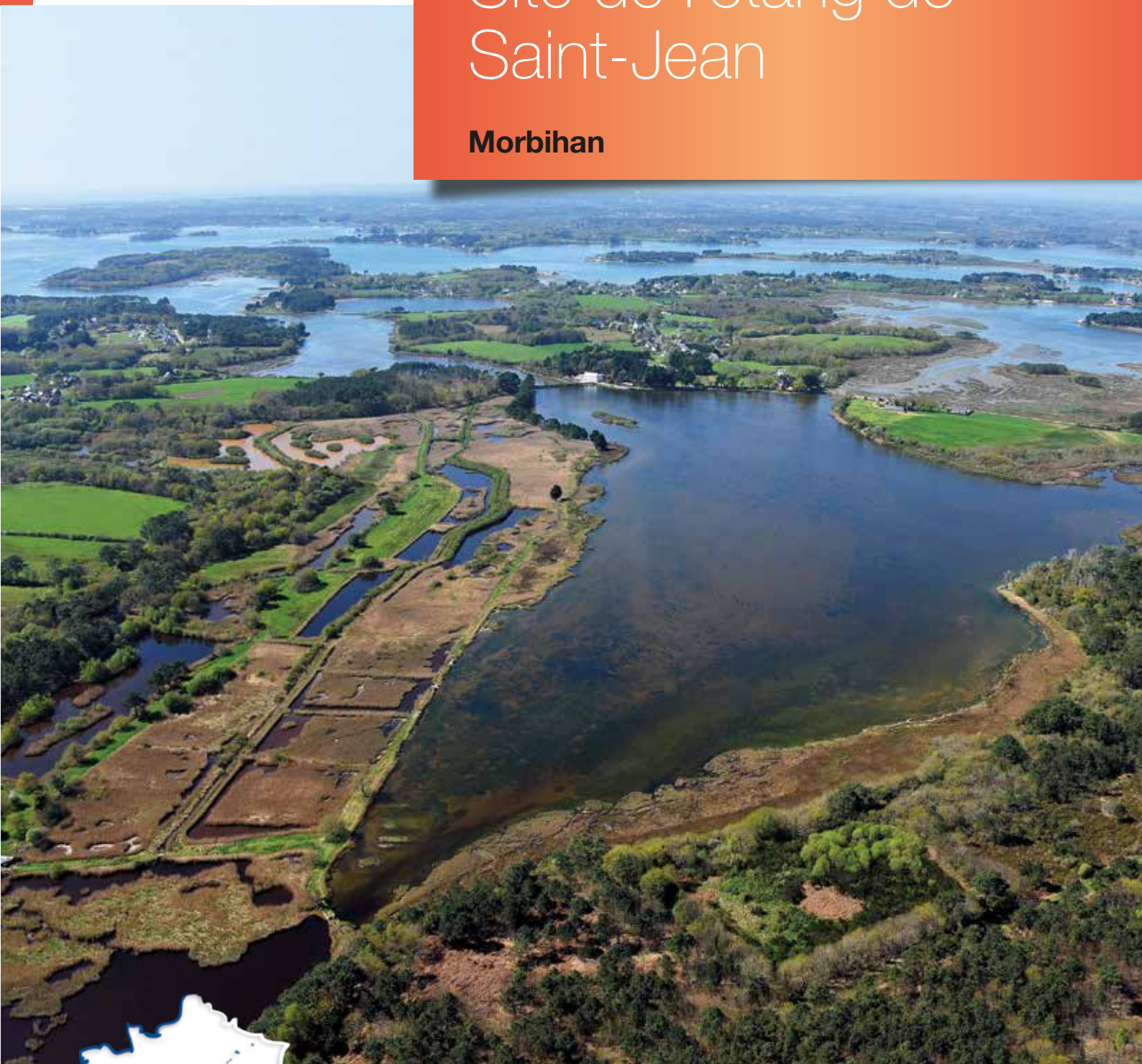


Plans de gestion du Conservatoire du littoral

Site de l'étang de Saint-Jean

Morbihan



Locoal-Mendon



Étang de Saint-Jean

Morbihan

Commune de Locoal-Mendon



Situé sur le territoire de la commune de Locoal-Mendon, l'étang de Saint-Jean est inclus dans le site Natura 2000 de la ria d'Étel. À la fois reconnu localement et inaccessible jusqu'à maintenant, cet ancien territoire de chasse est un lieu inscrit dans le patrimoine local. Le Conservatoire du littoral se donne pour priorité de créer les conditions pour que le potentiel de biodiversité du site puisse pleinement s'exprimer.

- Propriété du Conservatoire du littoral
- Périmètre d'intervention du Conservatoire
- Espaces urbanisés
- Réseau routier

Un étang discret au fond de la ria d'Étel

Formé dans un ancien bras de mer, sur la rive gauche de la ria d'Étel, l'étang de Saint-Jean est au cœur d'un site exceptionnel. Préservé de toute urbanisation et peu visible dans le paysage, il conserve une part de mystère.

Déjà propriétaire de quelques parcelles isolées autour de la ria d'Étel, le Conservatoire du littoral réalise, avec l'acquisition de 83 ha, sa première opération d'importance sur ces rivages. La vente, souhaitée par l'ancien propriétaire privé, s'est concrétisée en juillet 2015 avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

Une ambiance entre terre et mer

Cette vaste zone humide est très originale par sa structure et sa configuration hydraulique. La pièce d'eau principale couvre près de 40 ha ; c'est le plus grand étang de la ria. Elle est entourée de lagunes, de prairies humides et de prés salés. Parcourue par le ruisseau du Calavret, elle est aussi alimentée par des entrées marines.

Ce site constitue une mosaïque d'habitats naturels d'importance écologique et paysagère. Son identité visuelle est marquée par les contrastes de couleurs offerts par la juxtaposition de l'eau, des roselières et des boisements.

Une quiétude appréciée des oiseaux nicheurs et migrateurs

Les oiseaux sont un point majeur de l'intérêt du site. La tranquillité des lieux en fait l'un des sites d'accueil les plus importants de l'avifaune locale ou migratrice : plus de 90 espèces le fréquentent. Chaque année, plusieurs centaines, voire milliers d'oiseaux (dont les Canards siffleurs) se reposent sur la pièce d'eau à l'hivernage. On peut également y observer des Éperviers d'Europe, des Balbuzards pêcheurs... Hérons et aigrettes font des grands arbres leur dortoir. Sans oublier le Grand Cormoran qui constitue ici la seule colonie terrestre du Morbihan.

Un lieu encore méconnu

Propriété privée et territoire de chasse jusqu'à une époque très récente, l'étang de Saint-Jean suscite une forte curiosité de la part des riverains mais aussi un grand intérêt scientifique. Sa valeur écologique indéniable nécessite de définir les enjeux de conservation et de mettre en valeur son intérêt pédagogique. Les études, inventaires et observations, préconisés par le plan de gestion, et qui seront mis en œuvre à l'échelle du site, permettront d'améliorer la connaissance des espèces présentes et d'affiner la gestion hydraulique du site afin de renforcer son caractère naturel.

Un site largement façonné par l'homme

S'il présente aujourd'hui les caractéristiques d'une nature préservée, la configuration actuelle du site est le résultat d'une dynamique à la fois naturelle et humaine. En effet, la construction de la digue principale sur le chenal de Saint-Jean en 1866 s'est accompagnée de la mise en place d'ouvrages de gestion hydraulique et d'aménagements régulant les entrées et sorties d'eau marine. Dans les années 1970, de grands travaux de création de pièces d'eau annexes ont également profondément transformé le site.



Plus de 90 espèces d'oiseaux locales ou migratrices ont été répertoriées sur le site



Les grands objectifs de gestion

Façonné par l'homme, l'étang de Saint-Jean constitue un patrimoine complexe alliant des intérêts paysagers, écologiques, hydrologiques et architecturaux. Un important programme de mise en valeur et de restauration de cet espace naturel va pouvoir bientôt être initié. Les objectifs de gestion pourront toutefois être ajustés à mesure de l'enrichissement des connaissances.

1

Renforcer le caractère naturel du site

Une logique de préservation des grands ensembles

Le plan de gestion fixe comme priorité de conserver et améliorer le caractère naturel de cette zone humide en interaction dynamique avec la mer. Il veille notamment à préserver la mosaïque d'habitats - lagunes côtières, prés salés et roselières. Les orientations retenues favorisent une importante diversité végétale qui participe à attirer un grand nombre d'espèces d'oiseaux, conférant ainsi au site un intérêt ornithologique majeur.



Vanne régulant les niveaux d'eau de la pièce d'eau principale

Affiner la gestion hydraulique

Le site doit son existence à la présence de deux digues à la mer construites au XIX^e siècle. Des aménagements artificiels permettent de réguler les entrées et les sorties d'eau. La volonté de renforcer la naturalité du site pourra avoir une incidence sur la gestion hydraulique de l'étang (notamment fermeture/ouverture des vannes). Pour affiner la gestion, une étude hydraulique sera réalisée. Grâce à un diagnostic des ouvrages, elle permettra de prévoir les suivis à mener ainsi que les travaux ou améliorations à apporter pour consolider les digues et restaurer vannes et batardeaux. La gestion du niveau d'eau sur la pièce principale sera étudiée de manière à favoriser la diversité végétale et animale.



Une colonie de cormorans a élu domicile dans les grands arbres.

2

Optimiser l'intérêt biologique du site

Conserver et entretenir les milieux humides

Les milieux humides représentent des habitats à haute valeur patrimoniale par leur capacité à accueillir une faune très diversifiée. Des bénévoles de l'association Bretagne Vivante participent à l'amélioration des connaissances en termes d'espèces et d'effectifs.

Un partenariat avec un agriculteur voisin permettra la poursuite de la fauche des prairies, contribuant à favoriser la mosaïque de milieux. Les roselières, qui ont été réduites d'un tiers au cours des dix dernières années, seront restaurées. Ce type de milieu est en effet essentiel à la reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux en enjeu comme la Gorgebleue à miroir. De même, le Campagnol amphibie, petit mammifère protégé, fréquente les milieux aquatiques aux berges riches en végétation.

Gérer la flore et la faune invasives

S'il abrite des habitats naturels d'intérêt européen, le site est par ailleurs confronté à la présence d'une flore et d'une faune exotiques envahissantes.

Des actions seront portées pour diminuer la surface de baccharis qui fragilise les habitats à forts enjeux écologiques.

Le ragondin est l'espèce qui produit le plus de dommages : il attaque le bois des batardeaux et fragilise la structure des digues. Le contrôle des populations de sangliers et de chevreuils sera poursuivi.



Les berges de l'étang accueillent de nombreuses libellules



Vaste roselière



Lagunes et zones humides sur les franges de l'étang

3 Révéler au public le potentiel écologique de cette zone humide

Préparer l'ouverture du site au public

Permettre l'accueil du public est un enjeu essentiel. Le site de l'étang de Saint-Jean fera l'objet d'une ouverture maîtrisée au public, pour permettre sa découverte sans déranger la quiétude des oiseaux hivernants et nicheurs. L'objectif est également de garantir la sécurité des promeneurs. Des aménagements et une signalétique permettront un cheminement sécurisé, en adéquation avec les autres usages du site : gestion hydraulique, pâturage éventuel...

Organiser des visites et événements pédagogiques

C'est au travers d'animations, d'expositions ou encore de visites guidées sur des circuits définis que le site se révélera le mieux et de manière plus ciblée aux visiteurs. Ces visites seront l'occasion d'aborder les multiples intérêts pédagogiques et la fragilité du site. Le public visé par l'ouverture est large, des scolaires aux naturalistes, en passant par les promeneurs. L'implication d'un réseau d'acteurs locaux permettrait d'organiser des visites accompagnées d'un spécialiste (ornithologue, écologue ou association) dans l'objectif de promouvoir la préservation de l'environnement et le respect de pratiques responsables.

Envisager la réhabilitation des bâtiments existants

Deux constructions - la ferme et le séchoir à chicorée - ont été érigées sur le site dans la première moitié du XX^e siècle. Dans une optique de conservation et de valorisation du patrimoine bâti, une étude d'aménagement a été confiée à l'École Boulle (école d'arts appliqués, de l'architecture intérieure et du design). La possibilité d'y créer un point d'accueil des visiteurs est envisagée.



Découverte du site à l'occasion des journées du patrimoine 2017



Bâtiment actuel

➔ Découvrir les plans de gestion du Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral a pour mission d'acquérir les espaces fragiles et remarquables des rivages français, de les protéger et de les ouvrir au public.

Construite à partir du plan de gestion complet, qui est établi en concertation avec les acteurs du territoire, cette brochure synthétise les spécificités du site et les choix effectués pour son aménagement et son entretien.

Retrouvez les brochures de la collection sur le site Internet www.conservatoire-du-littoral.fr

Téléchargez l'application mobile
<http://cloud-my-media.odolium.com/cdl/>

Avril 2018



Les prairies se couvrent de fleurs dès le printemps

Coordination éditoriale et mise en page : Conservatoire du littoral - Markecia
Crédits photos : Conservatoire du littoral - ELC-GEOS - BioSierenn
Source carte : © IGN - BD Carthage - BD Alt @ (Cdl - SSI)
Impression sur papier recyclé

Gestionnaire



ria-etel.n2000.fr

Partenaires



www.locoal-mendon.fr



www.bretagne-vivante.org



Conservatoire
du littoral

Conservatoire du littoral
Délégation Bretagne

8 Quai Gabriel-Péri - BP60474
22194 Plérin Cedex
Tel : 02 96 33 66 32

bretagne@conservatoire-du-littoral.fr

www.ecologie-solidaire.gouv.fr

www.conservatoire-du-littoral.fr